



Caractéristiques générales et particularités.

Superhétérodyne à quatre lampes et une valve, alimenté sur alternatif, et couvrant les gammes suivantes :

- O.C. — 19 à 50 mètres
- P.O. — 195 à 550 —
- G.O. — 1000 à 2000 —

Le système d'accord et l'étage changeur de fréquence ne présentent rien de particulier. Le système d'accord ne comporte qu'un seul circuit accordé, et il y a, par conséquent, deux condensateurs variables en ligne. Le bloc de bobinages est le « cerveau technique » fabriqué par la Maison Schneider et dont nous donnerons prochainement la description détaillée.

Nous remarquerons que le circuit anodique de la AK2 passe par le bloc : il est, en effet, couplé à l'un des bobinages oscillateurs (gamme O.C.).

La deuxième lampe est une AF3, penthode H.F. utilisée en réflexe,

c'est-à-dire simultanément comme amplificatrice M.F. et préamplificatrice B.F. La détection s'opère par une double diode séparée AB2.

Les tensions M.F. amplifiées par la AF3 sont transmises à l'anode détectrice de la diode, par l'intermédiaire du second transformateur M.F. Les tensions B.F. recueillies sur la résistance de charge sont dirigées, sans interposition d'un condensateur, vers le retour du secondaire du premier transformateur M.F. et, à travers cet enroulement, appliquées de nouveau sur la grille de la AF3. La charge B.F. de la lampe est constituée par une résistance insérée dans son circuit anodique. Ensuite, nous avons une liaison classique par résistances-capacité avec la grille de la lampe finale. La commande de l'intensité sonore s'effectue par un potentiomètre dont le curseur est relié à la grille de la AL3.

L'antifading n'est pas retardé et il est appliqué aussi bien à la AK2 qu'à la AF3, et par conséquent, à la préamplificatrice B.F.

Dépannage.

Une seule résistance (25.000 ohms) alimente les écrans des lampes AK2 et AF3, ainsi que l'anode oscillatrice de la AK2. Le courant traversant cette résistance est donc assez intense et il faut veiller à ce qu'elle ne s'échauffe pas trop.

Dans le cas des accrochages, vérifier le régime de la AF3, sa tension écran et sa polarisation. Voir si le condensateur découplant le circuit des écrans n'est pas coupé et si celui shuntant la résistance de polarisation n'est pas desséché (électrochimique).

Vérifier également les petits condensateurs de découplage à la base des secondaires des deux transformateurs M.F.

Voir si les condensateurs découplant la grille et la plaque de la lampe finale sont en bon état. S'assurer également que la gaine métallique de toutes les connexions blindées est bien reliée à la masse.

Il est relativement facile de moder-

niser l'appareil en remplaçant toutes les lampes par celles de la série rouge. Il faudra pour cela :

1. Remplacer le transformateur d'alimentation existant par un autre donnant, aux secondaires
 - a) 2 x 350 V ; 60 mA
 - b) 6,3 V ; 0,65 A (chauffage valve)
 - c) 6,3 V ; 2 A (chauffage lampes).

2. Remplacer la AK2 par une EK2 ; la AF3 par une EF5 ; la AB2 par une EB4 ; la AL3 par une EL3.

3. Faire un circuit spécial pour l'alimentation de l'anode oscillatrice de la EK2 : résistance de 25.000 ohms, condensateur de découplage de 0,1 μF.

4. Remplacer la résistance alimentant les écrans (25.000 ohms) par une autre de 50.000 ohms.

Alignement.

Nous parlerons plus en détail de l'alignement lorsque nous aurons l'occasion de décrire le bloc de bobinages. Les transformateurs M.F. sont accordés sur 472 kHz.